

Les bonnes pratiques d'injection intramusculaire

Les injections intramusculaires sur les porcs sont une pratique relativement courante en élevage pour administrer des médicaments vétérinaires : des vaccins surtout mais aussi ponctuellement des antibiotiques ou des anti-inflammatoires par exemple. Une injection de bonne qualité doit répondre à plusieurs critères : sécurité de l'éleveur, de l'animal et aussi du consommateur de viande de porc, prise en compte de la douleur de l'animal et bien sûr réussite du traitement administré.

Stockage des médicaments injectables

Après réception des médicaments à l'élevage, un stockage rapide des vaccins au réfrigérateur est très important pour ne pas rompre la chaîne du froid. Pour cela, il est utile d'être prévenu par le transporteur dès son arrivée (sonnette ou indication d'un numéro de téléphone). Par ailleurs, la température du réfrigérateur est à contrôler régulièrement. L'idéal est d'installer une sonde de température avec affichage digital extérieur sur la porte et de régler une alerte quand les limites de températures fixées sont dépassées (entre +2 et +8°C). En effet, en cas de mauvais fonctionnement du réfrigérateur, le risque est de fortement réduire voire d'annuler l'efficacité

des vaccins et de ne pas bien maîtriser l'immunité vaccinale des animaux, ce qui est propice au déséquilibre sanitaire dans l'élevage. Dans ce cas, l'achat d'un appareil neuf est alors souvent vite amorti ! De même, pour les anciens appareils sans dégivrage automatique, il convient de les dégivrer régulièrement et de ne pas mettre les médicaments dans les zones où le givre s'accumule.

Les médicaments non réfrigérés sont à stocker dans une pharmacie à l'abri de la poussière et de la lumière. Ils sont rangés derrière les produits plus anciens et ouverts seulement quand les flacons entamés sont terminés. Enfin, un tri régulier permet d'éliminer les produits dont la date de péremption est dépassée.

Réalisation de l'injection

L'ordre chronologique des différentes étapes est le suivant :

- Ponctionner le flacon à l'aide d'une seringue préalablement nettoyée et désinfectée et avec une aiguille à usage unique.
- Placer un prolongateur sur la seringue. L'objectif est d'assurer une meilleure sécurité de l'éleveur, une meilleure précision de l'injection et une moindre douleur de l'animal (figure 1).
- Utiliser des aiguilles en alliage détectable et à usage unique, dont la taille et le nombre sont adaptés au stade physiologique (tableau 1). En effet, une aiguille usagée est systématiquement contaminée (germes d'environnement présents sur la peau et germes fécaux si la peau est souillée, voire SDRP du fait de la présence potentielle du virus dans le sang de l'animal injecté). Le risque est alors de contaminer le flacon et les prochains animaux à traiter (abcès, relance d'une pathologie virale).
- Bien agiter tous les flacons (sauf préconisations contraires du fabricant) pour assurer une bonne homogénéité du produit.
- Immobiliser le mieux possible les animaux : contention manuelle pour les porcelets, utilisation de panneaux pour les porcs charcutiers, blocage des truies. Pour les truies en groupe sans réfectoire, les interventions peuvent se faire pendant les repas ou quand les truies sont au repos.

- Faire l'injection dans l'échine, en adaptant le site d'injection au stade physiologique (figure 2) :
 - Reproducteurs : un travers de main en-dessous de la ligne du dos et un travers de main à l'arrière de l'oreille. Alternier régulièrement les sites d'injection en utilisant les deux côtés de l'animal.
 - De 35 à 105 kg : trois doigts en-dessous de la ligne du dos et trois doigts à l'arrière de l'oreille.

Figure 1 : Injection intramusculaire sur une truie à l'aide d'un prolongateur

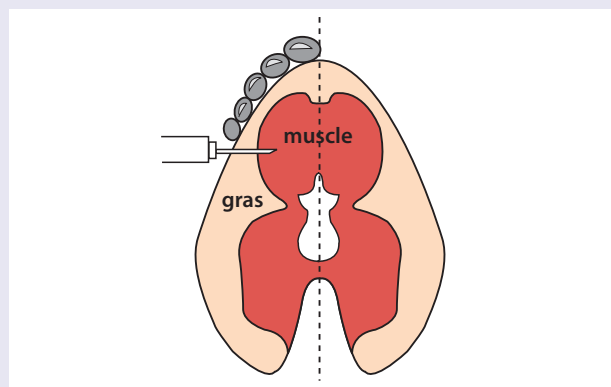


Le prolongateur assure une meilleure sécurité de l'éleveur, une meilleure précision de l'injection et moins de stress pour une moindre douleur de l'animal.

- Porcelet : un doigt en-dessous de la ligne du dos et un doigt à l'arrière de l'oreille.
- Utiliser les vaccins vivants dans les trois heures qui suivent leur reconstitution (lyophilisat + solvant). Un flacon entamé ne se conservera pas jusqu'à la bande suivante.
- Pour les vaccins inactivés, si les quantités nécessaires impliquent d'entamer un nouveau flacon, prélever juste le nombre de doses nécessaires et replacer aussitôt le flacon au réfrigérateur. Cela évite de rompre la chaîne du froid jusqu'à son utilisation sur la bande suivante.
- Sortir progressivement à température ambiante les vaccins inactivés et les solvants des vaccins tués (sauf recommandations du fabricant) six à 12 heures avant la séance vaccinale, afin de réduire la douleur au moment de l'injection.
- Vacciner 100 % des animaux avec 100 % de la dose !
- Identifier les animaux traités (bombe aérosol, crayon ou boucle) pour les repérer lors des circonstances suivantes : vaccinations, délai d'attente à respecter avant l'abattage ou traitement à réaliser sur deux ou trois jours consécutifs.
- Dans le cas où une aiguille se casse et ne peut être retirée, il faut identifier l'animal par un bouclage aux deux oreilles

avec une boucle rouge, lui apposer un tatouage 5X ou 6X et le spécifier à l'abattoir sur le bon d'enlèvement (Informations sur la Chaîne Alimentaire).

Figure 2 : Aiguille positionnée de façon parallèle au sol, à un travers de main de la colonne vertébrale d'une truie



Le site d'injection doit être adapté au stage physiologique.

Après l'injection

Pour ne pas oublier de remplir le registre d'élevage, il est préférable d'y noter aussitôt le traitement réalisé : nom du médicament, animaux traités, dose, date de début et de fin du traitement, délai d'attente le cas échéant et date minimale d'abattage.

Les seringues utilisées sont ensuite nettoyées et désinfectées puis stockées à l'abri de la poussière. Enfin, les aiguilles usagées sont stockées dans un emballage spécifique dédié aux déchets à risques infectieux (DASRI), dont l'élimination est conventionnée avec un prestataire agréé (figure 3).

Figure 3 : Emballage spécifique pour stocker les aiguilles



Les aiguilles usagées sont stockées dans un emballage spécifique dédié aux déchets à risques infectieux (DASRI), dont l'élimination est conventionnée avec un prestataire agréé.

Tableau 1 : Indication sur la taille (Longueur en mm / Diamètre en mm/10) et sur le nombre d'aiguille par stade physiologique pour des injections intramusculaires

Stade physiologique	Taille des aiguilles	Nombre d'aiguilles
Cochettes	40/12 ou 38/16	1 aiguille/animal
Truies légères	50/13 ou 50/15	
Grosses truies et verrats	50/13 ou 50/20	1 aiguille/portée
Porcelets jusqu'à 8 jours	9/08	
Porcelets de 2 à 4 semaines	16/08 ou 16/13	
Porcelets de 4 à 10 semaines	20/15 ou 25/13	1 aiguille/10-12 animaux (changer d'aiguille entre chaque case)
Porcs de 10 semaines et jusqu'à 60 kg	25/13 ou 30/15	
Porcs > 60 kg	40/12 ou 38/16	

Anne HEMONIC
IFIP - Institut du porc
anne.hemonic@ifip.asso.fr